

CAHIER DES PARTICIPANT·E·S*

UEEH 2017



Universités d'Été Euro-méditerranéennes des Homosexualités

Les UEEH sont une expérience féministe et autogérée d'organisation, de partages de savoirs, de transmission et de création, où chacun·e peut proposer et développer ses projets. Tout le monde y participe à son rythme, à sa mesure et nourrit ainsi cet événement afin qu'il devienne une représentation de notre richesse, de notre potentiel.

Bienvenue à toi !

SOMMAIRE

Infos pratiques	4
Le site	4
La nuit	5
Les différents espaces	5
À ton arrivée	6
À ton départ	6
L'autogestion	6
Le pôle accueil	7
La criée du soir	7
Qu'est-ce qu'on mange ?	8
Les soirées	8
Le bar	8
Le groupe « écoute »	9
Tes propositions	9
Quelques notions importantes aux UEEH	10
Les un.es et les autres	10
La notion de consentement	10
La mixité choisie - notion de non-mixité	11
Nos communications	12
Droit à l'image	12
Déroulement de l'édition 2017	13
Du 20 au 22 juillet : L'installation	13
Du 23 au 30 juillet : Temps d'ateliers	13
Du 31 juillet au 2 août : Désinstall	13
Les commissions	14
Et pour la suite ?	15
Plan du site	16

Les UEEH -Universités d'Été Euroméditerranéennes des Homosexualités, Rencontres InterLesBiGayTrans-QueerIntersexAsex (LGBTQIA) - existent depuis 1979. Elles ont connu diverses formes. Depuis 2012, les UEEH sont féministes et fonctionnent en autogestion.

Cet événement naît d'une envie partagée d'un espace-temps d'organisation, de transmissions et de créations pour et par des personnes et/ou des communautés qui ne se reconnaissent pas dans l'hétérosociabilité, pour celles qui se définissent comme lesbiennes, gays, bi, trans', queer, intersexes, asexuelles, de genre fluide (et/ou non-binaire), folles, butchs, pansexuelles, pédés, bears, tapettes, fem...

Les UEEH veulent favoriser la rencontre de personnes d'origines sociales, culturelles et nationales variées, dans un esprit de mixité. Il ne s'agit donc pas de créer un espace pour militant·e·s expérimenté·e·s, mais de s'ouvrir à toute personne disponible à l'expérience que nous proposons. Les Universités sont un lieu qui se veut propice aux confrontations d'opinions, aux remises en question de nos a priori et à des ateliers de tous genres, en partant du principe que nous sommes tout·e·s porteur·euse·s d'ignorance et de préjugés. Ceci implique (sans doute !) une certaine humilité par rapport à nos propres connaissances, une certaine disponibilité à l'autre et, peut être aussi une certaine confiance dans les UEEH elles-mêmes !

Les UEEH veulent permettre l'expression collective de ces communautés, en privilégiant le consensus, l'implication de tout·e·s dans l'organisation collective et l'expression personnelle de chacun·e sur soi-même, son propre vécu et son propre genre. Nos diversités sont une richesse dans cette expression collective, et les UEEH reconnaissent et respectent un principe intangible d'autodétermination des personnes.

Aussi, nous tentons collectivement et individuellement de déconstruire les différentes formes de discriminations rencontrées à l'extérieur comme au sein des UEEH, quelle que soit leur nature ou leur mode de réalisation.

Note

** L'usage d'un féminin « universel » aux UEEH a une longue et belle histoire. Pour des raisons politiques et historiques, l'usage d'un féminin pluriel - « nous participantEs des UEEH » - a été un symbole important et durement acquis. Il indique que lors de ces rencontres, la suprématie du masculin est mise en question, notamment en français où le choix s'impose entre "il" et "elle", et où, au pluriel, « le masculin l'emporte ». Aujourd'hui, la situation semble s'être un peu déplacée : si, d'une part la domination des hommes cisgenres sur les femmes cisgenres et transgenres est toujours, et plus que jamais d'actualité, d'autre part, les identités et luttes trans/ inter/ agenres plus présentes sur la scène politique et notamment aux UEEH amènent à questionner notre « politique grammaticale ». En effet, la règle du féminin peut venir assigner des personnes à une identité dont elles ne veulent pas ou plus, quand les UEEH se veulent être un lieu de confort identitaire pour ces personnes sommées en permanence de justifier leur choix, et dont les luttes sont centrales aux UEEH. D'autre part, l'émergence des luttes queer et du transféminisme nous oblige à reconnaître qu'être féministe ne requiert pas de parler de soi au féminin, mais plutôt de partager des expériences liées au fait de n'être pas « du bon genre ». C'est pourquoi nous avons opté pour le t·e·s, qui ne privilégie, nous l'espérons, aucune lecture, sans faire du « e » un cas particulier-comme c'est le cas pour le (e). Cette réflexion demeure ouverte : n'hésite pas à y contribuer !*

Le site

Infos pratiques : Le lycée agricole Jean Monnet, à Vic en Bigorre

Traditionnellement, les UEEH se déroulaient sur le site de Luminy, à Marseille. Mais depuis que nous n'avons plus accès à l'ESBAM (école des Beaux-Arts), l'effet "bulle" si cher aux UEEH n'était plus assuré. Cela a contribué à créer des situations inconfortables et problématiques au cours des éditions passées. Nous avons donc cherché un nouveau lieu : l'année dernière nous étions au lycée agricole de Valabre, à Gardanne, entre Aix et Marseille. Nous ne pouvons y retourner cette année parce qu'il y a des travaux. Nous voici donc à Vic en Bigorre ! Ce changement de région dans un lieu éloigné de grandes villes modifie l'accessibilité, c'est pourquoi une équipe transport s'est créée pour l'occasion. Nous avons à notre disposition un grand bâtiment avec le réfectoire d'un côté et, de l'autre côté, le foyer et les salles d'atelier au rez-de-chaussée, l'internat au premier et au deuxième étage. Nous pouvons jouir pleinement des grands espaces verts qui sont devant ce bâtiment, ainsi que du terrain de sport. Nous avons une belle vue sur les Pyrénées et même une rivière à 5mn à pied (dans l'enceinte du terrain du lycée). Cette rivière est la limitation entre le terrain du lycée et un autre terrain, où habitent des voisins, il ne faut donc pas faire trop de bruit de ce côté. Les autres bâtiments où se situent l'administration et la majeure partie des salles de cours, ainsi que les terrains agricoles du lycée ne nous sont pas accessibles.

Parkings

Il y a un parking devant le lycée, à l'ombre d'arbres qui créent une petite délimitation avec la route. Les camions et autres véhicules-dodo peuvent accéder au parking intérieur.

Sécurité à Vic

Les terrains agricoles autour du lycée sont des terrains expérimentaux, avec un suivi qualitatif et quantitatif réalisé par les étudiant·e·s d'une année à l'autre. Toute modification / détérioration de notre part induira une variabilité qui viendra fausser leur travail. Nous devons donc tout·e·s veiller à préserver ces endroits, ainsi que les machines agricoles qui sont entreposées dans un autre bâtiment du lycée. Merci de respecter ces consignes pour ne pas nuire au site et à ses occupant·e·s à l'année !

Tous ces lieux ont été visibilisés par des panneaux que tu reconnaîtras facilement.

Il est interdit de faire du feu, que ce soit sur le site du lycée ou aux alentours, en raison des risques d'incendie dûs à la sécheresse.

Les locaux du lycée sont « non-fumeur ». Il est cependant permis de fumer devant les bâtiments sur les espaces bétonnés, et d'écraser ses cigarettes dans les cendriers prévus à cet effet.

L'internat

Si tu dors dans une chambre collective, il est important de veiller à respecter l'espace, l'intimité et les limites de tes camarades de chambre : prend soin de ne pas avoir un comportement intrusif envers tes voisin·e·s. Cet espace mélangeant vie collective et intimité accroît les besoins en terme d'attention à l'autre et d'organisation.

Nous invitons les personnes à organiser des discussions régulières avec leurs co-habitant·e·s, afin de connaître les besoins et habitudes de chacun·e et pour mettre au point des règles de vie si elles le souhaitent (partage des espaces, horaires, allées et venues etc). Il est primordial pour le bon déroulement des UEEH que chacun·e se sente confortable et en sécurité dans son espace. Si tu rencontres des problèmes dans ta chambre qui rendent ton séjour pénible, n'hésite pas à venir en parler aux personnes ressources (voir ci-dessous §Accueil) si ça ne s'arrange pas directement avec les personnes concernées.

Il y a des lavabos-miroirs dans toutes les chambres, ainsi que des armoires pour mettre des affaires personnelles, on espère que tu n'as pas oublié d'apporter un cadenas! (tu peux en acheter un à vis sinon). Les chambres ne peuvent pas toutes être fermées car le lycée ne dispose pas d'une clé par chambre. Il n'y a pas de verrou à l'intérieur, il n'est donc pas possible de s'enfermer depuis l'intérieur.

Les chambres sont pourvues de détecteurs de fumée. Enlever ces détecteurs provoque une alarme qui prévient automatiquement les pompiers !

Les sanitaires étant également collectifs, chacun·e doit veiller à les maintenir propres. Quand tu quittes les toilettes et la douche, pense à la personne qui vient après toi !

Il y a deux chambres PMD avec des douches. Sinon toutes les douches et sanitaires sont collectifs, il y a deux blocs de douches et deux blocs de toilettes par étage, chacun d'un côté du couloir. Il y a dix douches par bloc de douche, chacune avec une porte qui se ferme. La répartition des chambres et la possibilité de couloir en mixité choisi se fera sur place.

À proximité du lycée

Le lycée est à 10mn à pied du centre ville de Vic en Bigorre (une commune d'environ 5000 habitant.e.s), on y trouve des commerces (boulangerie, tabac, pharmacies, banques, épicerie...). Sur le chemin entre le lycée et le centre ville il y a un intermarché, avec une laverie à l'extérieur.

La nuit

Une personne du lycée sera de permanence pendant toute la durée des ueeh, dans un bâtiment à l'opposé de celui auquel nous avons accès, il nous est donc demandé de faire le moins de bruit possible quand nous sommes à proximité de cet endroit la nuit.

Les différents espaces

L'aménagement de nos espaces de vie collective et d'activités sont mis en place et gérés collectivement suivant les envies et les besoins. Cela concerne des espaces intérieurs et permanents : la ressourcerie (matériel pratique), un espace santé avec un infokiosque spécifique, le calinodrôme, une imprimerie populaire, une bibliothèque queer, un espace de travail, un infokiosque, une fringothèque, un ou des sleeping.s, un espace festif extérieur et/ou intérieur, des salles d'ateliers modulables, une salle de pratiques corporelles (danses et expressions / yoga / tai chi / ...), un espace de sexualité, un espace de soutien et d'écoute.

Et si des gent·es les mettent en place : un espace chill out de jour (lecture/ salle de travail...), et tous types d'espaces que nos imaginations sauront créer !

Chaque espace doit être accessible aux Personnes à Mobilité Diverse.

La configuration de ce nouveau lieu cumulée avec le partage de nombreuses chambres en collectif en fait un huis clos qui nécessitera de ne pas oublier la présence de zones de calme, de repos, d'intimité.

Pour cela, des Zones d'Intimité Temporaires (ZIT) ont été créées. La ZIT est là pour te/vous permettre de vivre, d'expérimenter ce que tu ne veux/peux pas vivre en collectif ou en public, ou encore ce pour quoi tu ne veux pas être dérangé·e. Il peut s'agir de sexualité, de nudité, de tendresse, etc, toute forme d'intimité!. Ces zones sont installées par les participantEs au début de l'édition, sous forme de cabanes, en extérieur ou intérieur. Une fiche explicative plus détaillée sera à disposition dans chaque ZIT.

À TON ARRIVÉE

Inscription

Que tu sois pré-inscrit·e ou pas, que tu connaisses déjà les UEEH ou que tu sois nouveau·elle à l'événement, il est nécessaire de passer à l'inscription dès ton arrivée. Pour faciliter ton inscription, retiens les horaires ou appelle le téléphone dédié dont tu peux trouver le numéro sur internet et/ou sur place.

Attention : il n'y a pas de réception comme dans un hôtel à n'importe quelle heure ! On prend aussi soin du sommeil des autres en événement autogéré !

Accueil

Même si tu connais déjà les UEEH, c'est chouette de passer à l'accueil notamment pour parler des outils d'autogestion. L'accueil est assuré par une équipe tournante de personnes-ressources. Elles peuvent être au « point accueil » ou peuvent se balader sur le site avec un signe distinctif (brassard, badge... il sera affiché à l'accueil ou montré à la criée). Si elles portent ce signe, ça veut dire qu'elles sont disponibles donc n'hésite pas à aller les voir pour toute question. Privilégie toujours les personnes de l'accueil pour te renseigner car même si tu as repéré une personne qui semble être au courant, elle n'est pas forcément disponible pour répondre aux questions !

Il faut des personnes à l'accueil en permanence et aussi des personnes-ressources sur le site, n'hésite pas à t'inscrire dans le roulement, c'est aussi un très bon moyen pour rencontrer du monde !

À ton départ

Les chambres : La caution te sera remise en main propre, renvoyée par la poste ou détruite à ta demande une fois l'état des lieux de ta chambre effectué et validé.

Nous avons négocié avec le lycée de faire le ménage des chambres et du, ou des bâtiments entiers nous-mêmes afin d'alléger la facture finale. Aussi chacun·e est invité·e à rendre sa chambre ou son espace propre, afin de soulager le travail de ceux qui feront la désinstallation.

Le départ officiel est prévu le 2 août. Toutefois certaines participant·es n'assistent pas aux UEEH sur leur totalité. Si tu souhaites participer aux UEEH pendant l'année, laisse tes coordonnées à l'accueil ou signale-le à une personne de l'accueil.

D'une manière générale, quitter l'espace créé lors des UEEH peut être difficile, un retour pas forcément simple à la réalité. C'est pourquoi des personnes s'octroient un ou plusieurs jours de plus sur la région, font un bout de route ensemble, etc. Renseigne-toi et organise-toi avec les personnes avec qui tu as envie de prolonger l'expérience !

L'autogestion

La principale ressource des UEEH, c'est la contribution de ses participant·es ! Sans cela, elles ne pourraient pas avoir lieu, que ce soit pendant la manifestation ou tout au long de l'année. C'est cet investissement de chacun·e qui fait la richesse de cet événement. Que ce soit durant l'année ou lors de la manifestation d'été, nous sommes tou·te·s responsables du déroulement des UEEH et garant·es des valeurs qui y sont défendues, et cela sans hiérarchie liée à l'investissement donné. Aucun·e participant·e n'est rémunéré·e par les UEEH, ni les commissionneuses, ni les personnes qui proposent des ateliers, ni les performeuses, ni les militant·es associatives. Nous sommes donc toutes des participant·es au même titre.

L'organisation en autogestion, ça signifie qu'on essaie de s'organiser collectivement pour assurer les tâches de la vie quotidienne : courses, cuisine, ménage des espaces collectifs, animation de la criée, traduction/interprétariat, mise à jour des planning, etc... Des outils sont proposés pour faciliter l'organisation d'un moment autogéré qui rassemble plusieurs dizaines de personnes : tableaux et plannings, criée, etc... Ces outils sont pensés pour être accessibles, transmissibles et appropriables par chacun·e. Parfois il y a des petits couacs, et l'équipe d'organisation n'a pas pensé à tout ! Les initiatives individuelles ou collectives pour faire

face à des difficultés d'organisation sont donc bienvenues ! S'il y a des choses qui ne sont pas claires, n'hésite pas à demander autour de toi ! Participer à des tâches logistiques, c'est aussi l'occasion de rencontrer des personnes, d'apprendre des choses (miam ! une nouvelle recette !), ou de faire de nouvelles activités (ouais ! une course de balai !). Quelle chance !

Le pôle accueil

Lors de l'accueil, on te montrera l'endroit réservé à l'affichage. Il te permettra de connaître les infos relatives aux différents espaces existants et à leur fonctionnement et de visualiser les différentes tâches de la vie quotidienne à se partager, ou des demandes de coup de main. Chacun·e est invité·e à s'inscrire sur les tableaux des tâches (bar, cuisine, ménage des espaces collectifs, ateliers, accueil, etc.) à la hauteur de ses envies et moyens, pour que le travail soit réparti entre tou·te·s et éviter ainsi l'épuisement d'un petit groupe de personnes et sa spécialisation sur certaines tâches. Chacun·e est invité·e à créer ou à améliorer les supports en cas de manque ou d'inadéquation de ces outils.

La criée du soir

Chaque soir, on fait une criée ! C'est notre rendez-vous collectif quotidien. C'est un moyen de communication parmi d'autres et un outil pour faciliter l'organisation collective. C'est un moment qui se veut convivial et constructif.

Convivial, parce qu'on y partage nos propositions, nos coups de cœur, nos coups de gueule, nos infos pratiques et autres appels... dans un moment mis en scène par les crieuses qui l'animent !

Constructif, parce qu'on peut y visibiliser des dysfonctionnements collectifs et proposer des solutions à ces dysfonctionnements.

Comment ça marche? Chaque participant·e est invité·e à écrire durant la journée un mot (une proposition, un coup de cœur, un coup de gueule, un appel, une info pratique, etc...) et à le déposer dans la boîte de la criée. Le soir nous nous rassemblons et un groupe de crieuses motivé·es, volontaires (et inscrit·es la veille sur le tableau des tâches) lisent alors ces messages de la manière qu'ielles veulent ! Pendant le temps d'installation (du 20 au 22 juillet), la criée est à 18h30 !

A partir du 23 juillet, elle a lieu à 18h30 pétantes! Comme ça on peut manger à partir de 19h30.

Quelques trucs à avoir en tête quand tu veux mettre un mot à la criée :

- C'est chouette quand on soulève un problème de proposer en même temps une piste pour le résoudre. Ex : «il y a des textes affichés dans le hall qui ne sont pas traduits, rendez-vous à la fin de la criée à tel endroit pour les personnes motivées à faire de la traduction».

- La criée n'est pas une forme adaptée au débat, mais peut faire émerger des besoins/envies de discussions. Les mots qui font débat sont lus à la fin de la criée. Il est alors possible de proposer un temps spécifique et une autre forme pour ça. Un forum aura lieu le jeudi 27 juillet de 14h à 18h pour discuter des problèmes soulevés pendant la criée ainsi que de questions de fond concernant les UEEH. L'AG de clôture du dimanche 30 peut aussi être un espace de débat.

- Si tu veux déclarer la flamme que tu as dans le cœur ou au cul, utilise les boîtes aux lettres personnelle ou un autre moyen de ton invention ! Recevoir une déclaration en public peut mettre très mal à l'aise et l'anonymat ne doit pas permettre le non respect du consentement.

Les crieuses peuvent refuser de lire un mot si ielles considèrent qu'il ne correspond pas à ces critères (par exemple une feuille entière imprimée, très dure à traduire), mais les mots restent accessibles pour qui veut les lire dans tous les cas. Le rôle de crieuses se transmet de jour en jour, les crieuses appellent d'autres crieuses pour le lendemain.

- Chaque mots peut être traduit en d'autres langues si possible, ou le sera en simultané lors de la Criée.

Ah, et la criée ne s'arrête pas tant que le tableau des tâches du lendemain n'est pas rempli ! Enjoy !

Qu'est-ce qu'on mange ?

Pour 2017, tout comme l'an dernier, nous aurons une seule grande cuisine collective, ce qui nécessite une organisation différente des années Luminy ! Il y aura bien sûr des équipes qui s'inscriront à l'avance sur un tableau, avec des menus proposés et aussi la possibilité d'en proposer un qui vous fait plaisir ! Pour faciliter la mise en route, une équipe aura déjà prévu les menus des premiers jours ainsi que les courses. Chaque personne pourra par la suite s'impliquer à différents niveaux (proposer un repas et l'organiser, en collaboration avec les personnes déjà habitués à la cuisine et en prévenant à l'avance, faire les courses, éplucher, mettre de la musique, etc .. :) Pour les repas communs des premiers jours on a choisi la cuisine vegan, c'est à dire sans produits issus de l'exploitation d'autres animaux. Nous souhaitons pour la suite continuer principalement avec ce régime pour des raisons pratiques et économiques.

Nous en avons beaucoup discuté et par rapport aux retours que nous avons eu l'an dernier, nous avons conscience qu'il y a plein d'enjeux complexes, qui brassent des histoires intimes et politiques. Cela nous semble pertinent que les UEEH puissent être un espace de discussion sur les rapports entre les humain·es et les autres animaux et on a aussi envie que ce soit un espace où chaque personne puisse vivre comme elle l'entend son rapport à la bouffe. C'est pourquoi les personnes qui le souhaitent pourront proposer et cuisiner des repas non vegan dans la cuisine collective à condition de prévenir à l'avance, de s'organiser pour les courses et la préparation des repas, et de prévoir un nombre suffisant de repas vegan car c'est le seul repas qui puisse être entièrement partagé par tou·te·s !

Pour articuler autogestion et respect des normes liées au bon fonctionnement du matériel présent dans cette cuisine professionnelle, nous vous proposerons des outils et un fonctionnement type, pour favoriser l'implication de chaque personne.

Les soirées

Pour chaque soirée, là encore l'autogestion est de mise et les propositions sont bienvenues : soirées thématiques, discussions, musique acoustique ou amplifiée, jeux, projections de films, cabarets, performances, etc etc !

Des retours des éditions précédentes ont fait apparaître différents besoins :

- diversifier les espaces, les formes des soirées et les types de musique pour qu'un maximum de gens puissent s'y retrouver. Ça permet aussi de se rencontrer, de partager ce qu'on aime et de découvrir d'autres manières de faire la fête et/ou de passer une bonne soirée.
- faire des soirées avec musique amplifiée, d'autres avec musique acoustique, et d'autres sans musique du tout pour que ces moments plus calmes permettent à ceux qui en ont besoin de profiter d'une bonne nuit de sommeil.

Un crew soirée est mis en place en début d'édition afin d'assurer un roulement de personnes et d'événements pour toutes les soirées à venir.

Chaque soir donc une équipe se constitue pour s'occuper de l'installation et de la désinstallation (lumière, sono, déco, bar, etc.) si besoin, ou aide la ou les personnes qui prennent en charge une soirée. Une fiche d'installation est prévue à cet effet pour t'éclairer.

Le bar

Un espace bar situé près du lieu de soirée est tenu par les participant·es qui le souhaitent. Selon les personnes motivées, il se peut qu'il soit également ouvert en journée. Afin de permettre à chacun·e d'en bénéficier, le bar est à prix libre mais nécessaire : on donne ce que l'on veut, ce que l'on peut ! Le bar se gère collectivement, en ce sens que nous devons nous assurer qu'il y ait les stocks nécessaires, de mettre les boissons au frais et transporter les boissons pour l'ouverture du bar.

Au regard de la diversité des participant·es, nous devons veiller à la présence quotidienne de :

- Boissons sans alcool (eau, jus, sodas, sirops, etc.)
- Boissons alcoolisées avec et sans gluten (la bière contient du gluten)

L'organisation du bar et des soirées dépend de la motivation à l'installer, lui donner vie et le désinstaller, à bonnes entendeuses !

Le groupe « écoute »

Les UEEH, c'est toujours un peu intense. Pour certain·e·s, c'est la seule occasion de l'année de faire des trucs politiques en mixité choisie ; pour d'autres, le moment où on recroise plein de personnes avec qui on a des relations complexes ; c'est aussi le moment où on brasse plein de sujets persos et politiques qui peuvent remuer... Et puis, une semaine ou quinze jours en collectif, c'est prenant. Bref, chaque année, il y a des besoins qui surgissent d'être·s écouté·e·s, et parfois de gérer collectivement des situations de conflit ou d'agression qui surgissent, avec un besoin de structures pour faire ça, parce qu'on n'a pas tout·e·s un réseau étendu et soutenant, disponible sur place. Chaque année, un système est trouvé sur le moment de l'édition, par exemple les « oreilles ».

En 2015, on a été plusieurs à vouloir être formé·e·s en amont là-dessus, alors on a organisé une formation sur 4 demi-journées (écoute/violences conjugales/violences sexuelles/soutenir et gérer collectivement) pendant la première partie (fermée) de l'édition, pour être prêt·e·s pour les 3 jours ouverts. À l'issue de ce travail, on a eu envie de continuer à se former ensemble pendant l'année, en préparation de l'édition 2016. On s'est vu·e·s deux fois 4 jours avec environ 20 personnes et on a partagé des outils sur l'écoute active, les violences conjugales, les violences sexuelles, le soutien, les conflits, les rapports de domination, «gestion»/ « intervention »/médiation/justice transformative. On a aussi ouvert le groupe pour être rejoint·e·s pendant le temps d'installation des UEEH.

On propose donc un espace où les gen·te·s peuvent venir solliciter de l'écoute. On fonctionne avec la méthode de l'« écoute active », qui consiste à aider la personne à formuler elle-même ce qu'elle est en train de vivre et ce dont elle a besoin, dans un cadre qui se veut, le plus possible, bienveillant et non- jugeant. Bien qu'on se soit formé·e·s à cette technique, on n'est pas des expert·e·s, et le cadre de cette écoute est toujours à définir ensemble (Qu'est-ce qu'on en attend ? Qui nous écoute ? Confidentialité ?). L'écoute est individuelle, mais les écoutant·e·s fonctionnent en groupe et débriefent ensemble. Des personnes ressources sont également disponibles pour accompagner des situations compliquées (violences, conflits...). Une de nos bases politiques communes, c'est qu'on a conscience qu'il existe des systèmes d'oppressions croisées qui structurent le monde et qui nous traversent aussi en tant que participant·e et en tant qu'écoutant·e – la non- mixité LGBTQIA, ça veut pas dire qu'on est tou·te·s égales. Ça influence bien sûr la manière dont on écoute, dont on intervient : on veut prendre en compte au maximum la manière dont les personnes impliquées sont situées (nous y compris).

La composition du groupe et sa visibilité sera affichée sur les lieux. En dehors de ces moments où on se visibilisera comme étant disponibles, on aura aussi besoin de moments « off » pour se reposer, faire autre chose : merci de respecter ça et de ne pas solliciter les personnes au-delà de ce qui est possible pour elles. Il est possible qu'on n'ait pas suffisamment de disponibilité par rapport aux besoins : c'est juste qu'on n'est pas encore assez nombreuses, mais ça tombe bien, le groupe est ouvert, alors n'hésite pas à nous rejoindre pour l'année prochaine !

Enfin, pas besoin d'avoir un gros problème pour venir nous parler : si tu as besoin de partager un truc et que tu ne trouves pas l'écoute que tu voudrais autour de toi, viens nous voir, n'hésite pas ! Aussi, on n'est pas les seul·e·s à proposer de l'écoute : on est une ressource parmi d'autres, tu trouveras d'autres assos et collectifs pendant l'édition, par exemple AIDES (les infos seront également affichées sur le lieu), ou simplement des participant·e·s qui t'inspirent confiance.

Tes propositions

Plus il y a de propositions concrètes à explorer, plus nous pourrons avancer.. que ce soit lors de la criée ou en proposant un atelier, un moment... n'hésite pas !

QUELQUES NOTIONS IMPORTANTES AUX UEEH

Les un.e.s et les autres

Les UEEH, ce sont des lesbiennes, des gays, des bi.e.s, des trans', des queers, des asex, des intersexes... mais aussi des pansexuel.le.s, des gouines, des maigres, des noir.e.s, des riches, des vieilles, des malades, des pauvres, des jeunes, des grosses, des blanc.he.s, des pédés, des sourd.e.s, des putes, des routières, des secrétaires, des squatteuses, des folles, des butchs...

Les UEEH sont donc un lieu où la notion de fierté est centrale, qui rassemble une multiplicité de personnes et de communautés, avec chacune ses expériences et ses expertises. C'est aussi un lieu où l'on expérimente pour changer les rapports de pouvoir, les façons de vivre ensemble ou pas ensemble... On essaie de mettre de côté les idées préconçues (ça c'est bien/mal) qui nous sont transmises quotidiennement et ne pas - ou moins - préjuger de ce qu'on ne connaît pas.

On essaie de respecter chacun.e, et c'est pas si facile qu'on croit ! Par exemple, c'est important de respecter le genre utilisé par la personne à qui on s'adresse, qu'il soit féminin, masculin, les deux, neutre, un autre, aucun...

Ça arrive aussi souvent qu'on parle au féminin (en français en tous cas), histoire de bousculer cette bonne vieille grammaire sexiste dont nous avons beaucoup trop l'habitude ! On peut aussi privilégier des mots neutres : "la personne", par exemple, permet de parler sans genrer les personnes.

On fait aussi attention à ne pas réduire une personne à une caractéristique : attention aux questions intrusives et à celles que l'autre a certainement déjà entendues bien trop souvent, ainsi que toutes les remarques, même pleines de bonnes intentions, du type : "Vous les filles, vous êtes si sensibles", "Vous les pédés, vous êtes tellement libérés sexuellement", "Mais t'es arrivé.e comment en France ?", "J'ai repéré tout de suite que t'étais trans, tu es tellement féminin", "Ça se voit que t'es pas un vrai mec", "Vous les noirs, vous dansez tellement bien", "T'es vachement bien conservé.e pour ton âge", "Mais ça n'existe pas d'être ni un garçon ni une fille", "T'as vu, c'est une musique de chez toi", "Non mais attends, ça coûte que dix euros, c'est rien", "Tu devrais faire un régime, tu serais trop belle, si si, je t'assure", "Ah, tu es pute, mais pourquoi tu fais ça ?", "Dis donc, tu parles vachement bien français", "C'est de naissance ou tu as eu un accident?", "Tu peux avoir des rapports sexuels?", etc.

Nos positions dans les différents rapports d'oppressions font que pour certain.e.s ces phrases vont paraître anodines alors qu'elles peuvent être très blessantes pour d'autres. La bonne nouvelle, c'est que c'est possible de se parler, de poser des questions si on ne comprend pas certaines choses (et plusieurs interlocuteurices existent !), et d'interroger nos évidences.

La notion de consentement

Les limites de chacun.e sont différentes en matière d'espace personnel et de contacts physiques et varient en fonction de nos états, de l'environnement, de la situation. Les UEEH, en raison de leur durée en mixité choisie et de tous les événements qui s'y déroulent (rencontres etc) peuvent représenter un moment intense. Ce qui peut avoir des effets dans nos interactions (fatigue, émotions, ...) !

Le consentement n'est pas une parole qui se donne une fois pour toute. Il peut être renouvelé et peut être renégocié. Si tu as un doute sur le consentement d'une personne à un moment T, demande-lui. Tout ce qui n'est pas un OUI signifie NON jusqu'à preuve explicite du contraire. On peut aussi faire attention aux signes d'over/underdose humain, aux langages corporels, sans verser dans les présuppositions quant à leurs limites et désirs.

Si tu sais ou qu'on t'a dit que tu peux devenir violent.e ou irrespectueux.se sous l'effet de la fatigue, d'une substance ou en d'autres circonstances, c'est important d'y penser particulièrement ici, en portant de l'attention à tes limites et à celles des autres.

Ici on veut permettre l'expression d'opinions, de choix et de stratégies radicalement différentes. Ce qui veut dire aussi ne pas se réduire au silence les unes les autres sous le couvert d'un "tu me fais violence" parce qu'on n'est pas d'accord.

On a aussi envie de concevoir l'idée de consentement comme une pratique positive, constructive,

quotidienne et même drôle et agréable. Que ça devienne plus simple aussi d'identifier nos envies et de les exprimer, faire des propositions et y répondre, et trouver des manières qui nous conviennent de dire nos limites et de se sentir à l'aise avec.

Armons-nous de courage et de créativité individuellement et collectivement pour tendre ensemble vers un espace qui nous convienne au mieux !

La mixité choisie - notion de non-mixité

Aux UEEH, il y a des moments entièrement collectifs et d'autres où l'on décide de se retrouver entre personnes traversées par des oppressions communes. Ces moments de mixité choisie ou non-mixité permettent de partager des vécus, des expériences, des stratégies et nous aident à nous renforcer... On peut aussi avoir envie/besoin de se retrouver au sein d'une communauté pour échanger et construire sans tout avoir à expliquer. Plusieurs formes de mixité peuvent donc être proposées pour des ateliers, des projections, des apéros. Profitons de la chance d'avoir la possibilité de construire des moments et espaces en mixité choisie !

Inclusivité

Les UEEH s'essayent à être inclusives. C'est-à-dire que nous, participant·e·s faisons en sorte d'être accueillant·e·s, le moins excluant·e·s possibles. Nous tâchons d'être vigilant·e·s à l'égard des exclusions, marginalisations, malaises induits par des rapports de pouvoir, et autres circonstances, interdisant l'accès, la participation ou le bien-être aux UEEH.

S'il semble très important que les UEEH soient un lieu où nous nous sentons mieux que dans le reste de la société, où nous puissions être nous même, aucun espace ne peut être complètement «safe», car comment pourrions-nous prétendre avoir déconstruit tous les rapports de domination et de violence qui existent dans la société ? Si se sentir «safe» en tant que LGBTIQA est peut être plus le cas que dans le reste de nos vies, mais est-ce une bonne chose de se sentir «safe» en tant que personne blanche ? Valide ?... Et qui peut prétendre qu'il n'y aura lors de ces rencontres aucun comportement transphobe, grossophobe, âgiste, raciste, sexiste?

Ces rapports de pouvoir sont présents en chacun·e de nous.

Nous sommes tou·te·s capable d'exercer des violences, de dépasser les limites et/ou le consentement d'une autre personne. Et il n'est pas question de banaliser ces agressions, au contraire, parlons-en ! Mais ce qui peut faire notre force, lorsque nous sommes l'auteur·e de violence, serait notre volonté d'écouter le point de vue de l'autre, de nous remettre en question, d'accepter les critiques et d'être prêt·e·s à travailler sur nous. Ici on essaye, on expérimente, on apprend à s'en défaire en reconnaissant le boulot qu'on a encore à faire. Se donner les moyens de sortir/lutter contre ces mécanismes imposent donc des efforts collectifs de compréhension. La notion de bienveillance est donc centrale, parce que nous avons beaucoup à construire ensemble, mais elle ne doit pas servir à masquer les conflits, ou à éviter d'avoir à les gérer. Quand une personne est en colère, essayons de comprendre pourquoi avant de nous défendre ou de dire que c'est cette personne qui n'est pas bienveillante... Peut-être qu'elle a de bonnes raisons!

L'unique volonté ne suffit pas, depuis des siècles les discriminations et les violences sont ancrées dans notre société et malgré nous, nous les intériorisons. Nous souhaitons poser des balises, nous inspirer d'expériences précédentes et inventer des moyens concrets pour aider à produire le moins de violences possibles à l'encontre des autres et de soi-même, s'aider à être qui on a envie d'être dans cet espace temporaire.

Concrètement, par exemple, l'inclusivité se manifeste dans l'attention aux freins économiques à la venue des participant·e·s, dans l'accès à différentes langues par la traduction et l'interprétariat, dans la prise en compte des mobilités diverses, dans l'ouverture à la tenue d'activité dans toute mixité choisie. Le mieux-être est adressé par une équipe d'écoutantes, un protocole est élaboré en cas de conflit, et une appréhension de la violence est réfléchi sur l'année, orientée vers la pratique d'une justice communautaire.

Nos communications

Les UEEH sont un événement international, et qui se veut accessible au plus grand nombre. On essaie de présenter au maximum les supports en français, anglais et espagnol, et au mieux d'autres langues en fonction des participant·e·s présent·e·s (langue des signes française, arabe en 2015 et 2016 par exemple). Cette année encore, nous utilisons le matériel de BLA pour faire le plus de traductions simultanées possibles. Une équipe d'interprètes s'organise pour rendre accessibles les moments collectifs à tou·te·s ainsi que des ateliers. Si vous voulez rejoindre cette équipe, n'hésitez pas ! Deux formations de quelques heures seront organisées pendant l'évènement pour se former au matériel de bla et à la traduction simultanée ! Et pas besoin d'être pro !

De plus, nous commençons à organiser l'interprétariat langues des signes françaises - français oral ! Nous poursuivons le travail commencé l'année dernière !

Pour communiquer entre personnes sourdes et entendant·e·s, n'hésitons pas à mimer et à se mettre dans des lieux éclairés.

Les personnes qui ont besoin d'une traduction et les traducteurices sont invitées à se visibiliser pour pouvoir s'organiser en amont. Si vous souhaitez suivre un atelier dans une langue autre que celle dans laquelle l'atelier va être animé, merci de venir voir l'équipe traduction présente sur l'édition!

D'autres formes de communication peuvent être pensées comme des rendez-vous non verbaux, qui avait été proposés en 2013 pour inviter chacun·e à échanger par un autre biais que celui du langage verbal.

Il existe aussi le système des boîtes aux lettres, chacun·e est invité·e à s'en fabriquer une et à l'accrocher dans le hall afin de pouvoir recevoir des mots, dessins, cadeaux...

Droit à l'image

Il est important de prendre en compte les dangers liés à la diffusion de données personnelles, notamment pour les photos qui pourraient être publiées par internet. Des personnes peuvent ne pas vouloir être prises en photo, pour des questions de vie privée ou autres. Mais aux UEEH, il faut aussi prendre en compte les risques spécifiques à l'outing (révéler publiquement l'orientation sexuelle ou la transidentité de quelqu'un·e sans, voire contre sa volonté) qui peuvent avoir des conséquences négatives voire désastreuses sur la vie de quelqu'un·e que ce soit avec la famille, les relations en général, au travail, ou avec la justice. Soyons très attentif·ve·s à demander à toutes les personnes présentes avant de prendre une photo, ou de cadrer de sorte à ce que les personnes ne soient pas reconnaissables, même par des proches...

Du 20 au 22 juillet : L'installation

Durant les trois premiers jours, nous installons ensemble nos espaces afin que ceux-ci soient les plus fonctionnels, les plus agréables possible. Toutes les personnes qui ont envie de donner un coup de main à la mesure de leurs envies (traductions, affichage, installation des espaces, organisation des cuisines collectives, accueil...) sont bienvenues. Pour que chacun·e (nouvelle et /ou ancien·ne participant·e) puisse prendre part à ce moment, un plan d'installation et de répartition des espaces se trouve à l'accueil. Cela permet de créer une première dynamique de groupe, à petite échelle où l'on peut déjà faire connaissance en travaillant par petites équipes sur l'installation. C'est aussi une occasion où les ancien·ne·s participant·e·s transmettent le fonctionnement de l'installation aux nouvelles.

Du 23 au 30 juillet : Temps d'ateliers

L'Assemblée Générale d'ouverture se tiendra le jeudi 23 juillet. A 10h30, on commence par un brunch, suivi d'un moment d'accueil collectif à 11 heures et de l'AG d'ouverture. Tou·te·s les participant·e·s y sont fortement convié·e·s!

Puis on commence la semaine d'activités ! Ateliers, discussions, projections, performances et toute activité ou animation proposée par les participant·e·s sont bienvenues. Pas de thème spécifique pour cette année, ce sera en fonction des envies de chacun·e·s. L'envie toutefois de travailler autour des "frontières", qui sera peut-être le thème de 2018 !

Sans oublier des moments conviviaux, ludiques et festifs, parce qu'on a besoin de souffler et de se rencontrer dans des moments différents, préparés ou informels !

Un programme des ateliers est affiché et mis à jour quotidiennement. Pour avoir plus de détails sur le contenu d'ateliers, de performances, de projections etc., c'est possible de consulter les fiches ateliers sur place ou de solliciter une personne en charge du programme.

Le dimanche 30 juillet à 15h nous ferons **l'AG de clôture** qui tient également lieu d'Assemblée Générale ordinaire de l'association UEEH. L'assemblée, est l'occasion de faire un bilan de l'édition 2017, en termes personnels et collectifs, mais aussi du travail réalisé lors de l'année par les différentes commissions. Lors de cette assemblée générale, les bilans moraux et financiers de l'association UEEH sont également présentés. Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent participer à cette AG, pour pouvoir mieux prendre en compte les désirs, ressentis, propositions d'améliorations, pour les années à venir, se répartir le travail à effectuer l'année prochaine...

Du 31 juillet au 02 août : Désinstall

La désinstallation commence le 31 juillet. Tou·te·s les participant·e·s sont invité·e·s à ce moment fort! Tout comme pour l'installation, nous nous organiserons collectivement pour ranger, inventorier et stocker le matériel, remettre les locaux, les espaces collectifs en ordre, nettoyer, etc. Comme l'installation, la désinstallation fait partie intégrante des UEEH ! C'est aussi un moment de convivialité entre les participant·e·s, et symboliquement il permet de partir progressivement des UEEH.

LES COMMISSIONS

Depuis les assises de 2012, le fonctionnement général des UEEH a été revu pour permettre une plus grande implication des participants à l'année, et plus d'autogestion. Les différentes tâches à réaliser pour préparer chaque édition des UEEH ont été réparties entre différentes commissions et groupes de travail. Les commissions sont indépendantes et interdépendantes. Chaque commission développe des moyens pour avancer sur ses missions. Si tu souhaites t'y investir, fais-le savoir pendant la manifestation, ou laisse ton contact avant de partir !

Manifestation MACO

Anticiper et assurer la tenue de l'événement estival (lieu, hébergement, inscriptions, matériel, assurance, accessibilités...) et impulser une réflexion globale sur le bien-être des participant·e·s (l'inclusivité, à travers un travail sur les traductions, l'accessibilité, l'accueil des participant·e·s dans nos diversités).

Plusieurs sous-commissions: COMAC (Commission Accessibilité) incluant les Écouterntes, Traduction orale, écrite et LSF (Langue des Signes Français) et Transports

International COMIN

Assurer la dimension internationale de l'événement (permettre la venue individuelle et/ou de collectifs internationaux)

Communication externe COMEX

Assurer la communication externe (écrits, site web, visuels, diffusion, affiches, média...)

Coordination des financements COCOFI

Gérer la trésorerie et les demandes de subventions. La cocofi, c'est sexy !

Archive; Transmission Autogestion Com Interne ATACI

Propose des outils pour faciliter l'horizontalité du projet, l'autogestion dans ses multiples dimensions : fonctionnement collectif, prises de décision. Rend possible le partage et l'accessibilité du savoir à tou·te·s. Facilite la participation des commissionneuses et des participant·e·s. Permet l'archivage des données produites par l'ensemble. Facilite la communication entre les commissionneuses (com interne).

Éducation populaire

Faire en sorte qu'il y ait du "contenu" (colloque, ateliers, projets thématiques...). La commission "éduc pop" est divisée en plusieurs sous-commissions : culture, ateliers, bibliothèque, colloque.

Pôle Trans;

Organise des performances, des ateliers et des discussions en mixité choisie sur les thématiques transidentitaires. Coordone aussi des espaces et des temps d'écoute spécifique à l'attention de personnes trans sur place.

Santé;

La commission santé met à disposition du matériel de Réduction Des risques lié à la consommation de produit psychoactif, à la sexualité et des kit d'injection pour la testostérone. Elle se met en lien avec des asso pour qu'il ait des dépistage VIH VHC et diverses atelier sur la santé pendant les UEEH . Elle essaie de savoir qui a des compétence en premier secour et, ou se situe les hopitaux et autres centre de soin.

Et pour la suite ?

Le lieu des UEEH

Les UEEH existent depuis 1979, elles ont connu des temps d'interruption, des évolutions, des difficultés en terme d'organisation, de violences, d'espaces pour réaliser ses éditions, de moyens financiers.

Nous connaissons un problème récurrent de lieu, car celui que nous utilisons jusque là ne correspondait pas au cahier des charges établi en 2014 dans la continuité des réflexions des assises de 2012, notamment en ce qui concerne l'accessibilité, l'effet "bulle", le prix des locations de bâtiments...

Cette année nous sommes à Vic en Bigorre, mais l'idée est quand même de revenir dans la région PACA l'année prochaine.

Si tu as un bon plan, n'hésite pas à le partager !

Les UEEH recrutent

Comme tous les ans, les UEEH ont besoin de nouvelles commissionneuses pour organiser l'édition suivante! Pendant la désinstallation, on fera aussi un point sur le premier weekend d'orga 2017 qui a lieu fin septembre-début octobre.

Alors n'hésite plus ! Les UEEH 2018 seront ravies de voir de nouvelles commissionneuses ! Chaque personne est invitée à se joindre à l'aventure, à donner de son temps, de ses possibles, de ses idées pour que les UEEH continuent longtemps sans que personne ne s'épuise à les porter !

Les groupes/commissions suivantes ont besoin de forces vives ! : Traduction, Cuisine, Transports, Écouter, Logistique, Éducation Populaire.

Les UEEH ont besoin de nous, de nos singularités, de nos visions du monde, de nos rêves, de nos colères, de nos envies, de notre créativité, de nos doutes, de nos passions, de nos coups de cœurs et coups de gueules, de nos savoirs, de nos charmes, de nos remises en question et de notre générosité pour enrichir l'incroyable espace-temps que nous allons créer ensemble pour le meilleur... et pour le meilleur !

Contact@ueeh.net



① ACCUEIL

② SALLES D'ATELIER

③ FOYER INTERNAT

④ SERVICE RESTAURATION

⑤ ESPACES SPORTIFS

⑥ PARKING CAMIONS

